

frère met des entraves au mariage de sa sœur afin d'avoir un héritage de plus. Le marchand fraude sur la quantité de la marchandise afin de s'enrichir promptement. L'industriel abaisse les salaires pour augmenter les bénéfices. L'ouvrier se met en grève, dût le patron se ruiner, si le salaire doit s'en accroître. Pour avoir de l'or, les femmes se prostituent, les hommes vendent leur conscience, leur honneur, leur pays ; ils cherchent à capter la fortune dans les jeux de hasard et lorsqu'elle leur est infidèle, ils se brûlent la cervelle, ou bien perdent la raison. Consultez les statistiques des suicides, celles de l'aliénation, celles des banqueroutes, celles de la prostitution, etc., et vous serez effrayés. Grand Dieu ! direz-vous, c'est dans un pays catholique que cela se passe, et malgré tous nos efforts, le mal croît toujours ? — Oui, jusqu'ici il s'est accru sans cesse. Mais écoutez ce que j'ai à vous dire : Tous ces banqueroutiers, tous ces grévistes, tous ces adorateurs du veau d'or, tous ces suicidés, toutes ces prostituées, tous ces vendus ne sont qu'à moitié coupables. D'une part, nous avons laissé se voiler les notions vives et nettes de la moralité chrétienne ; tous ceux qui sont aujourd'hui dans la boue ont été, en partie, les victimes d'une éducation mal faite. Ils ont eu, d'autre part, à lutter contre une autre difficulté : le système individualiste qui informe notre société tout entière. Quand l'individualisme règne, il n'y a pas moyen de compter sur l'assistance des voisins, sur la charité de ses semblables, car l'assistance et la charité c'est précisément l'opposé de l'individualisme. « Chacun pour soi, » disent les individualistes, et les moins mauvais d'entre-eux ajoutent : « Et Dieu pour tous, » c'est-à-dire qu'on permet à Dieu de faire des miracles pour tirer de la misère celui qui est pauvre, ou chargé de famille, ou malade, ou vieux, ou infirme, mais on avertit d'avance les malheureux qu'en dehors d'eux-mêmes ils n'ont à compter que sur un miracle de Dieu pour les tirer d'affaires. Les individualistes s'interdisent le miracle humano-divin de la Fraternité.

Or, quand on a pénétré le secret du plan par lequel Dieu a créé la société, on sait que la réciprocité des services, la permanence des secours mutuels, et l'esprit agissant de la charité sont les moyens ordinaires et normaux par lesquels Dieu distribue le pain quotidien à chacun de ceux à qui il a donné la vie. Nous n'avons pas le droit de compter sur un des miracles positifs, et, en fait, ils ne se produisent habituellement pas. Donc, dans une société où

règne l'individualisme, ceux qui s'assurent l'existence par des cérémonies de faire feu sur eux-mêmes sont fatalement condamnés à la prostitution sociale, à la mort. L'histoire de la Fraternité c'est la clé de la solution.

L'individualisme, la fraternité ; ses sembleraient, sinon confondre, on l'a dit, c'est qu'il y ait une n'y a plus rien.

Qu'avons-nous la religion de l'ordre dans l'individualisme, pour les âmes. Or, l'individualisme développe appelé une

Cette insécurité, sept siècles n'ont pas fini avec les Ordres franciscains, chose de vivre à cet esprit, mauvaise fortune sur les autres, fortune possible et de son labeur noble et bien plus d'activité.